

MERCREDI 9 MARS 2011

# LE DEVOIR.com

Libre de penser

[Accueil](#) > [Société](#) > [Éducation](#) > **Sécurité routière - Danger, école!**

## Sécurité routière - Danger, école!

Marie-Andrée Chouinard 9 mars 2011 Éducation

En 1971, 8 élèves canadiens sur 10 marchaient, sac au dos, pomme au bec, pour aller à l'école. Aujourd'hui, malgré des campagnes vantant les mérites de «mon école à pied, à vélo», la gloriole des marcheurs s'érode, au profit des tuyaux d'échappement... À Montréal, seul le quart des élèves usent leurs bottines soir et matin.

À la lecture du dossier publié cette fin de semaine dans Le Devoir — «Trajet à hauts risques vers l'école!» — on comprend mieux pourquoi il en est ainsi. Les abords des écoles sont si peu attrayants, voire dangereux, que certains parents recourent à la voiture pour conduire la marmaille; ce faisant, ils contribuent toutefois eux-mêmes au problème que constitue la menace automobile pour la sécurité des enfants. Les rares élèves qui cheminent jusqu'à l'école sont à risque d'être fauchés par un véhicule!

Nos journalistes ont constaté à quel point une randonnée vers l'école relève du périple et constitue un péril, dans certains quartiers encore plus qu'ailleurs. Ils ont vu des trottoirs étroits, des zones piétonnières non respectées, des enfants traversant des boulevards, des véhicules vrombissants frôlant les bambins, le tout dans l'indifférence! Ce tableau impressionniste est soutenu par des chiffres accablants qui confirment que les enfants sont souvent au cœur des accidents de la route près des écoles, construites dans des environnements qui ne visent aucunement à «apaiser la circulation».

À Montréal, combien d'écoles sises tout près d'une station de métro sont visitées soir et matin par des parents déposant et cueillant les marmots — à la vitesse de l'éclair? N'est-il pas consternant de savoir que ce sont souvent les parents voguant vers l'école au volant de leur motorisé qui manquent le plus de l'élémentaire étiquette commandant prudence, vitesse réduite et minimum d'égards? Les données indiquent qu'ils vont trop vite et boudent même les directives du brigadier scolaire, comme si son rôle n'était finalement que... cosmétique.

Mais les causes de cette sécurité défaillante vont au-delà d'une absence de sens civique. Trop de titulaires sont liés au dossier, au point où on peine à trouver LE responsable. L'aménagement urbain est totalement antisécuritaire et contribue à accentuer le problème. Un manque de vision, une absence de courage politique gratinent le tout.

C'est pourquoi la décision de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal de sécuriser les environs de l'école primaire Laurier en repensant entièrement l'aménagement est si rafraîchissante. Elle comporte tous les ingrédients d'une recette gagnante: née d'un accident impliquant un jeune garçon gravement blessé près de l'école, une pétition nourrie par les parents a convaincu la mairie, déjà acquise à la cause, de rétrécir une voie, de créer un sens unique, d'élargir des trottoirs, de verdir le paysage, d'ajouter des bancs, le tout dans le but de créer une circulation «apaisante». Chapeau!

école primaire, sécurité routière

Haut de la page

© Le Devoir 2002-2011

Stratégie Web et référencement par Adviso  
Design Web par Egzakt